

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	2 (1925)
Heft:	23
Artikel:	Comment on tourne un film en haute montage [suite]
Autor:	Gos, Emile
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729692

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

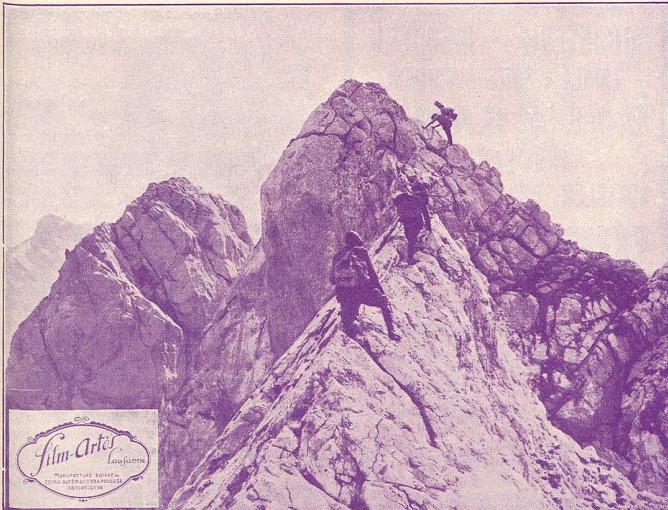
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'expédition lourdement chargée du matériel cinéma, atteint l'arête où elle a peine à se tenir debout.

Comment on tourne un film en haute montagne

(Suite). Voir l'*Écran Illustré* No 14.

A l'aube le lendemain ; nous remontons lentement les pentes gazonnées qui nous mènent au Lion d'Argentine, le premier et classique sommet de cette longue arête. Cette journée sera la plus pénible, car nous avons tout le matériel à monter alors que le soir, le travail terminé, nous laisserons dans un trou de rocher pour le reprendre le lendemain.

Quelques prises de vues retardent notre arrivée au sommet où nous sommes heureux de poser les charges qui nous écrasent. Le temps est d'une beauté exceptionnelle, aussi les éclairages seront-ils excellents sur l'arête qui a une très bonne orientation pour la photographie. Le spectacle que nous avons devant les yeux nous fait oublier notre travail ! Toute la chaîne de la Dent de Morcles à Cabotz est estompée dans une brume dorée ; là, tout près, voici l'arête aiguë que nous allons suivre tout à l'heure et qui domine un précipice déjà respectable. Tout au fond, la silhouette classique des Diablerets et, dans le lointain, le lac et les Alpes de Savoie ; au pied des grandes parois ou côté de Solalex nous découvrons un troupeau de chamois et nous nous intéressons à suivre des yeux les ébats de ces gracieuses bêtes.

Le temps passe, l'appareil est « mis en batterie » face Alpes vaudoises, où une « panoramique » s'impose ; puis c'est la scène de « l'arrivée au sommet » et du « départ sur l'arête ». On plie bagage et en avant, la « danse » va commencer ! La corde n'est pas déroulée car chargée comme nous le sommes elle ne ferait que nous gêner.

Nous allons lentement sur le tranchant de l'arête, rectifiant l'équilibre de nos charges qui balottent à chaque pas. J'admire nos Veillon qui sont les plus mal servis, portant à eux seuls tout le matériel ; dès le début nous rendons compte que cela ne sera pas un amusement de filmer l'Argentine ! heureusement que chacun y met de la bonne volonté ; sans quoi nous en aurions vite assez.

Le cinéma en haute montagne, en varappe surtout, est pénible, très pénible ; ceux qui ont fait de la photographie dans leurs ascensions en savent quelque chose ; qu'ils se disent bien que le cinéma est cent fois plus délicat et ingrat

comme travail, d'abord il y a la question du « pied » qui est lourd (avec les deux plates-formes 8 à 10 kg.) et qui se place avec difficulté dans les roches ; on ne peut se faire une idée de l'énergie qu'il y a « d'opérer » en « varappe » ! c'est presque un drame pour arriver à mettre l'appareil d'aplomb ! la plupart du temps il n'y a aucune fissure à l'endroit où la pointe du pied devrait être plantée ! ou quand on en trouve une elle est trop basse ou trop élevée et c'est alors l'appareil qui penche et toute la stabilisation est à refaire ! Avec cela, l'opérateur est généralement lui-même dans une position peu confortable, avec le précipice à côté de lui ; il faut s'occuper de la vitesse de l'obturateur, du verre jaune, des diaphragmes, etc... pendant ce temps, les camarades qui attendent dans des poses « acrobatiques » s'éner�ent à leur tour et vous demandent si « c'est pour aujourd'hui !... bref ; les ordres et contre-ordres s'entre croisent jusqu'au moment où le « on tourne » traditionnel vient calmer les esprits ; encore ceux qui sont « filmés » doivent-ils être prudent et faire attention aux chutes de pierres qui pourraient assommer l'opérateur !... Tout ceci pour bien faire comprendre la lenteur avec laquelle on est obligé de travailler.

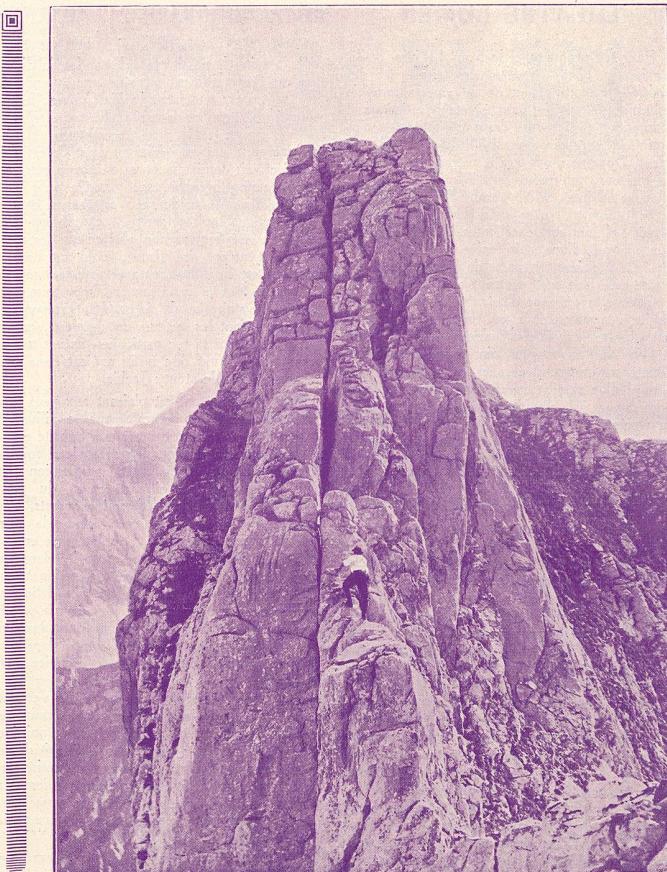
Depuis plusieurs heures que nous suivons l'arête nous avons déjà « filmé » plusieurs jolis passages — ici une véritable chevauchée aérienne dominant de superbes « à pic », là une descente à la grande corde, système utilisé pour franchir les parois lisses.

Dans de tels passages je descends le premier et à l'aide des cordes nous établissons une sorte de téléphérique pour faire glisser le matériel et gagner du temps. Nous réussissons même à filmer notre installation qui fait une très curieuse impression à l'écran — à chaque ressaut de l'arête, et ils sont nombreux, ce système de transport sera utilisé.

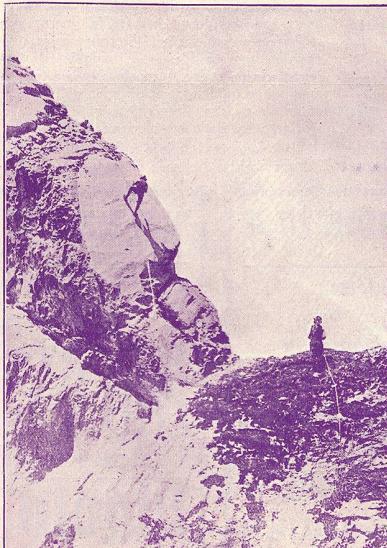
L'heure passe avec rapidité et le parcours fait ne semble pas correspondre au temps employé ! On finit pourtant par s'habituer à ce vide qui nous entoure et même à ne plus y faire attention.

Le soleil a tourné et commence à taper dans l'objectif, il est temps d'arrêter pour éviter de trop forts contre-jour. Nous cherchons et trouvons facilement un trou dans les roches où le matériel est soigneusement déposé et abandonné : après quoi nous dévalons les pentes coupées de névés pour gagner le campement.

(A suivre.) Emile GOS, opérateur.



Sur l'Arête de l'Argentine



Le passage d'une « dalle »

Si vous voulez voir les meilleures Actualités mondiales,
allez au
CINÉMA-PALACE

VOS VEDETTE S FAVORITES

sont toutes dans notre
Album contenant

180 Portraits

des principaux acteurs et actrices du CINÉMA, dans leurs meilleures créations, avec de nombreux autographes pour la somme dérisoire

de 1 fr. 50

En vente à l'Administration de L'Écran, 11, Av. de Beaujieu, 11, au Théâtre Lumen, au Cinéma de Bourg, à la Librairie Gonin.

Chapellerie

Dernières nouveautés en Chapeaux de paille

Feutres très légers

Casquettes derniers genres, imperméables, cuir et pour chauffeurs, etc.

Rue de l'Alte, 1 J. MOOSER.

TAVERNE DE LA PAIX
A partir du 1^{er} Juin
Lou Sevans & James
ARTISTES DANSEURS
Dances mondaines et excentriques

L'Écran Illustré

est en vente dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux

Pierre et Jean

d'après Guy de Maupassant
au CINÉMA-PALACE

Ce film où jouent Suzanne Despré, Legrand, Donatien, etc., est tiré du célèbre roman de Guy de Maupassant que tout le monde a lu.

Les Roland ont deux fils Pierre et Jean qui se détestent et se jalouvent et sont toujours en conflit. Un jour Jean hérite d'un inconnu d'une belle fortune. Pourquoi Jean plutôt que Pierre ou pourquoi pas tous les deux. Pierre devient soupçonneux et en interrogant sa mère il finit par lui arracher un terrible aveu. Pierre n'est pas le fils de Roland mais bien celui d'un nommé Maréchal, fils adulterin. Madame Roland veut quitter le foyer mais Pierre a les remords de sa cruauté et il décide de s'expatrier pour oublier et laisser un peu de paix à sa pauvre mère fautive.

RESSEMELAGES CAOUTCHOUC chaussures, caoutchoucs, snowboots.
Durée double des semelles de cuir et Tennis.

SEMETTES BLANCHES CREPP RUBBER 20
Maison A. Probst Terreaux, 12
Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.

PAR FILM SPÉCIAL

Jacques Feyder, dont tous les films ont remporté de considérables succès, vient de s'assurer les droits de traduction cinématographique de *Gribiche*, l'émouvante, originale et pittoresque nouvelle de notre éminent collaborateur Frédéric Boutelet.

Le film sera édité par M. Kamenka, et nous donnerons sous peu la distribution des rôles.

M. Jacques-Robert, le réalisateur du *Comte Kostia*, tourne actuellement en Italie les scènes extérieures de son nouveau film *La Chèvre aux pieds d'or*, d'après le roman de Charles-Henry Hirsch, avec Mlle Lilian Constantini, MM. Romuald Joublé, Alcover et Maxudian.

Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?

Adressez-vous à

Cuendet & Martin

Avenue de France, 22

Tél. 99.53

LAUSANNE

M. Bénito Péropo, l'excellent metteur en scène espagnol, commence la réalisation de *Boy*, d'après le roman du Père Coloma, de l'académie royale d'Espagne.

La distribution comprend : Mmes Dolly Davis, Roserai, de la Comédie-Française ; Renée Van Delly, Morlay ; MM. Schütz, Juan Arduna, Raymond Catelain, frère de Jacques Catelain, Deneubourg, Carrasco, Dacheux. Opérateur : Duverger. Régisseur : Bousquet. Décor de Jaccouty. (Le Journal.)

Exposition de Cinématographie à Genève

Notre confrère *Lichibildbühne* écrit à ce sujet que cette exposition ne peut intéresser les milieux cinématographiques allemands d'abord, parce qu'il a lieu concurremment avec des gramophones ou autres machines parlantes, gazoillantes ou sifflantes du même genre et que le prix de mille francs suisses pour une surface de dix mètres carrés est prohibitif. Une industrie cinématographique allemande s'abstiendra donc de venir à Genève en septembre prochain.